

Matthieu Faury est né en 1970 à Cherbourg. Il vit et travaille à Paris et Avignon.

Ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Versailles, Matthieu Faury a vécu pendant deux ans en Côte d'Ivoire, où il s'est forgé un style vif et sensible. De retour en France il crée des œuvres « primitives contemporaines » - principalement des sculptures, qui mêlent les fils de références puisées dans la littérature, le cinéma, l'actualité, la science, l'histoire de l'art. Depuis une quinzaine d'années nombre d'entre elles mettent en scène des singes, véritable fil rouge de ses créations. Il utilise toute la palette des techniques (modelage, moulage, taille, fonte, impression numérique, découpe et usinage) et des matériaux (céramique, pierre, marbre, bois, bronze, aluminium, résine).

En 2010 Faury installe son atelier à Avignon, et la proximité des sites historiques lui inspire une série d'œuvres lui permettant de dialoguer avec les architectures qui s'y trouvent. En particulier le Casque d'Apollon - un casque de style antique en aluminium de deux mètres de haut - sera exposé devant le Pont du Gard, dans le site antique de Glanum et sur l'esplanade du château des Baux-de-Provence. Inspiré par l'histoire vraie d'un transgenre Female-to-Male il crée la sculpture « H+ » représentant un homme « enceint », qui a été exposée à Avignon pendant le festival (juillet 2012). Pour le château de Tarascon, en 2012 également, il installe une assemblée de singes dans la chambre du Roi René - exposition Bêtes, monstres et bestioles - puis en 2015 un « Château-Cœur » monumental, architecture mutante et palpitante, en référence au Livre du cœur d'amour épris écrit au quinzième siècle par René d'Anjou. En 2017 il présente dans le Jardin de sculptures de la Fondation Salinger au Thor la sculpture « Purgatorius », métaphore d'une Terre vivante soumise à rude épreuve.

Ses productions les plus récentes sont des dessins. Il s'agit d'un ensemble de portraits d'hommes et de femmes transgenre mêlant plusieurs techniques. Ils ont été présentés au salon DDESSINPARIS (mars 2018) et seront à nouveau exposés fin septembre à Beyrouth (Beirut Art Fair).

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées en France, Angleterre, Écosse, Italie, Suisse, États-Unis, Inde.

Démarche

Mon travail de sculpteur a pour objectif de révéler ce qui n'est plus visible, ce que l'humain finalement a oublié de sa propre nature.

Comprendre l'humain est le sujet. J'étudie ce qui le définit, notamment par opposition à l'animal. Qu'est-ce que l'humanité ? Y a-t-il une frontière nette entre humanité et animalité ? Entre civilisé et barbare ? Entre homme et femme ?

Mon art fusionne morphologie, biologie, Histoire, contes et philosophie. Mes œuvres renvoient autant à la culture populaire ou classique (références aux contes de fée, à Shakespeare, à René d'Anjou) qu'à des problématiques contemporaines (démocratie, transgenre, anthropocène). Et à l'histoire de l'Art aussi, ce grand kaléidoscope auquel j'emprunte sans cesse des fragments de formes et d'idées.

Ma démarche artistique est darwinienne, à plusieurs titres. Dans mes sculptures les notions de transformation et de mutation sont en effet primordiales. Elles sont au cœur de ma pratique créative et très présentes dans mes sujets artistiques.

Pour moi, sculpter consiste d'abord à modeler, mouler, cloner, déformer, couper, tailler, recouvrir, polir, brûler, cuire ... Quand je crée, rien ne reste à l'état brut. Au contraire, tous les matériaux, des plus purs aux plus composites, sont transformés. D'où un cortège impressionnant de matières, textures et couleurs dans mon œuvre.

Par ailleurs, j'aborde de manière récurrente le thème de l'évolution, au sens darwinien du terme. Les parentés entre animaux et humains, et le flou des frontières biologiques, se perçoivent avec ironie ou émotion autant dans mes « crânes politiques » que dans mes sculptures de grands singes. Les figures de l'homme-maman (*H +*), d'objets mutants (*Valises à singe, bio-casque, Casque d'Apollon*) ou encore d'architectures hybrides (*Temple extrudé, Danse du Château, Château-Cœur*) déclinent aussi mes réflexions sur les limites de notre condition et sur l'ambivalence de l'être.

La figure du singe est d'autant plus intéressante que cet animal, sorte d'alter ego tantôt goguenard tantôt tragique de l'homme, révèle et transfigure notre propre condition. La *Singite*, avec ses multiples déclinaisons, m'a ainsi permis de montrer le monde avec le regard moqueur ou effaré d'un autre hominidé, mais aussi de dévoiler certaines discordances en l'homme. Ma démarche peut ainsi apparaître politique, profondément ancrée dans notre époque, questionnant les fondements ou le devenir de notre vie ensemble, de notre cité.

Mon art en effet comporte une forte trame narrative et s'avère être un support de réflexion efficace, et inattendu. Les motifs présents dans mes tableaux ou mes sculptures - bustes de singes en empereurs romains ou en rois shakespeariens, heaumes simiens, squelettes dédoublés, vanités politiques, homme enceint, architectures déformées ou encore le bio-casque - proposent un point de vue mais offrent également une multitude de significations pour le spectateur qui peut y trouver aussi dissemblance ou non-sens.

J'aime en effet modifier le sens d'une œuvre au moyen de simples détails, permettant de dériver du particulier au général, de l'animalier à l'écologique, du masculin au transgenre, de l'antique au politique.

Mes œuvres, autant par leurs techniques que par leurs messages, s'apparentent par conséquent à une exégèse hardie et singulière du monde et de notre propre nature.

Expositions individuelles

2018

- . Galerie Marie Jaouen, Beirut Art Fair.
- . Galerie Marie Jaouen, Salon DDESSIN PARIS.

2016

- . « *Amour merci mon !* », performance ovine - Dans un champ, Sauveterre

2015

- . *Si les châteaux m'étaient contés* - Château de Tarascon-Centre d'arts René d'Anjou

2014

- . *Je ferai une très bonne maire* – Collage d'affiches, Paris & Avignon

2013

- . *NEVER///AGAIN* - Maison de Fogasses, Avignon

2012

- . *Métaphysique des casques* - Hôtel de Manville et esplanade du château, Les Baux-de-Provence

- . *VIE À TOUT PRIX* - Galerie LC, Paris

2011

- . *Protéger l'Art* - Site archéologique de Glanum, Saint-Rémy-de-Provence

- . *Les Animaux architectes* - Hôtel de Sade, Saint-Rémy-de-Provence - Festival A-part

2010

- . *Le Casque d'Apollon* - Site du Pont du Gard

2009

- . *La Singite* - Galerie LC, Paris

2002

- . *Dualités* - Galerie Fugitive, Paris

1995

- . Galerie J.Zogo - Le Plateau, Abidjan

Expositions collectives

2019

- . Lauréats du concours « Prix de céramique de petite forme, Expression Terre 2018 », La Piscine, Roubaix.

2018

- . Lauréats du concours « Prix de céramique de petite forme, Expression Terre 2018 », École d'art de Douai.

- . Galerie ODD, Saint-Paul de Vence

2017

- . Galerie ODD, Saint-Paul de Vence

- . Jardin de sculptures de la Fondation Poppy & Pierre Salinger, le Thor

2016

- . ABBYAC - Abbaye de Saint-André, Villeneuve-lès-Avignon

- . *Superflux* - Viens voir, lieu de curiosité artistique, Tavel

2014

- . Galerie Pascal Lainé - Ménerbes

- . *Dialogues avec Goya* - Hôtel de Manville, Les Baux-de-Provence - Festival A-part

2013

- . *Confrontation monumentale, parcours de sculptures contemporaines* - Galeries Linz et

Pascal Lainé, Ménerbes

- *Tombés des nues* - Chapelle du Grand Couvent, Cavaillon
- *25 ans d'art contemporain* - Galerie Pascal Lainé, Ménerbes

2012

- *Bêtes, monstres et bestioles, dialogue autour du Moyen Age et de la création contemporaine* - Château de Tarascon-Centre d'arts René d'Anjou

- *Hyper*corps* - Cour des Archives municipales, Avignon

2010

- *Vanités contemporaines* - Galerie LC, Paris

2008

- *Art/Design* - Maatgallery, Paris

2007

- Maatgallery, Paris

2003

- *Autour du Congo* - Noisy-le-Grand, Espace Michel Simon